

partir de ce moment plus rien ne brûla. Tout le rang avait été mis sous la garde de Notre Dame du T. S. Rosaire !

Le lendemain on commença un Triduum de prières à l'église paroissiale pour la cessation du fléau. Le feu était encore partout dans les bois, autour mais à distance du village. Le ciel était obscurci par une épaisse fumée, formant comme un lugubre nuage. On demanda à la sainte Vierge de la pluie pour l'extinction des Feux et en même temps pour les fruits de la terre. Jamais peut-être, prière n'avait été aussi émouvante : on priait à très-haute voix : l'église était remplie : Le Père missionnaire en récitant le chapelet du haut de la chaire pleurait : toute l'assistance pleurait avec lui ! Le bon Dieu eut pitié de son peuple, et la miséricordieuse Vierge Marie, Reine du T. S. Rosaire, nous envoya, après, trois jours, une douce et abondante pluie, suivie ensuite successivement d'autres pluies toutes si bien-faisantes, et si fécondantes qu'elles nous donnèrent l'abondante récolte que tous ici attribuent à la récitation du chapelet, à la dévotion à N. D. du T. S. Rosaire !

*Imprimatur*

† L. F., Évêque des Trois-Rivières.